

Lectures

arboretum

d'Hélène M. BOURGEAIS & Lydie GEORGES

Éditions de l'Âne-alphabet, 2019 ; 24,5 × 39 cm ; 60 p. ; 24 €

commande à helene.m.bourgeais@gmail.com (+ 7,50 € de frais postaux)

Qu'il y a-t-il de commun entre des mots et des images si ce n'est la musique ? Ici, ce sont les arbres qui ont inspiré une partition à deux voix. L'une déclenche, deux fois, utilisant la technique de la surimpression, puis retravaille les images d'un arbre, d'une végétation. Son regard kaléidoscope multiplie, symétrise, contraste, anamorphose, à la recherche d'un accord qui traduira et transcendera la vision qui a déterminé son geste. Par delà la primauté de l'image, une fois rendus au cœur de l'émotion, on est prêt à passer à la seconde voix, celle des mots, en regard. L'autre compose – poèmes, en prose ou non, de composition classique ou non, parfois ciselés en dentelle par la typographie. Joueuse, l'autrice se fait tour à tour contrapuntique caisse de résonance de l'émotion suscitée par les images puis, espiègle, d'un jeu de mot, d'une dissonance, invite à la distance. Comme si les troncs, vivants piliers de l'édifice pictural, laissaient sortir de confuses paroles, les textes ont parfois des accents baudelairiens, les buis font cathédrales, les hêtres tables d'harmonies. Mais il y aussi des espègles, l'arbre à chat qui veut pas pousser, le fayard qui se fait fayot, le peuple lié qui ne peut plus... devenir allumettes. Un duo tout en amour des arbres, symétries, rythmes, plus un brin de folie qui rime avec harmonie.

MP

Les champignons, une cueillette de saveurs et de savoirs entre Causses et Cévennes

de Sophie LEMONNIER

Éditions des îlots de résistance, 2020 ; 18 × 24 cm ; 240 p. ; 28 €

L'ethnomycologie est le fil rouge de cet ouvrage écrit avec passion par une chercheuse de champignons et d'histoires humaines. La collecte des témoignages auprès des habitants se situe dans deux régions contrastées et contiguës : les Causses et les Cévennes. Il y a de quoi remplir son panier de recettes et de connaissances avec ce regard croisé sur cette fonge si curieuse et magnifique et les considérations des habitants de ce territoire.

L'approche de ces connaissances se fait au travers de chapitres ouvrant sur des savoirs et des usages, sur l'économie, sur l'écologie et sur les propos des mycophiles rencontrés.

Le livre se termine avec quelques dizaines d'espèces connues, méconnues, voire mythiques comme le rare bolet d'agneau (*Grifola frondosa*) ou l'ignoré chaga (*Inonotus obliquus*). Les encarts de paroles recueillies avec précision, multiples par la diversité sociologique des témoins, scandent et rythment ce travail patient de restitution et de transmission.

PS

À la découverte de la nature sauvage, soixante ans d'explorations

d'Aline RAYNAL-ROQUES & Albert ROGUENANT

Éditions L'Harmattan, coll. « Là-bas », 2020 ; 15 × 24 cm ; 266 p. ; 27,50 €

Mission dans les brousses du monde pour explorer le vivant... C'est la mémoire partagée de deux explorateurs, botanistes, qui nous font vivre leurs péripéties, triviales, extraordinaires, graves... et gardent le lecteur en haleine. Deux naturalistes qui s'adaptent avec passion et discréption aux milieux, souvent hostiles, où leurs recherches les mènent, car « L'humain dans la nature ne doit pas montrer qu'il s'y sent étranger ». En dialogue et en cinq chapitres, les auteurs nous font partager des événements vécus, des rencontres rares qu'ils ont pu faire, dans les milieux les plus divers, en Afrique, en Amérique, en Australie et dans les îles du Pacifique. Une fois la flore originale déterminée, photographiée, prélevée s'il le faut, ils ont toujours la volonté d'élargir la connaissance. Ils s'insèrent dans la population locale et donnent un aperçu de ses traditions. Quelques dessins de l'un des auteurs agrémentent l'ouvrage. L'acuité ainsi que l'intérêt à plusieurs niveaux de leurs observations firent avancer, à leur époque, la protection des espèces et plus généralement de la nature bafouée par des Occidentaux ignorants et trop fiers. Voici l'odyssée authentique de deux savants naturalistes du milieu du XX^e siècle, émerveillés, donnant à voir et à comprendre un monde lointain alors inconnu, comme la Nouvelle-Zélande, territoire encore presque vierge où les peuples savaient vivre en étonnante symbiose avec leur environnement.

FDC